

CARÊME ORA ET LABORA

SEMAINE 6

SEMAINE SAINTE

SUIVRE LE CHRIST

SOMMAIRE

- *Dimanche 29 mars*
- *Lundi 30 mars*
- *Mardi 31 mars*
- *Mercredi 1er avril*
- *Jeudi 2 avril*
- *Vendredi 3 avril*
- *Samedi 4 avril*
- *Dimanche de Pâques*
- *Programme ORA et LABORA*
- *Prière quotidienne*
- *Résolutions*



SEMAINE 6

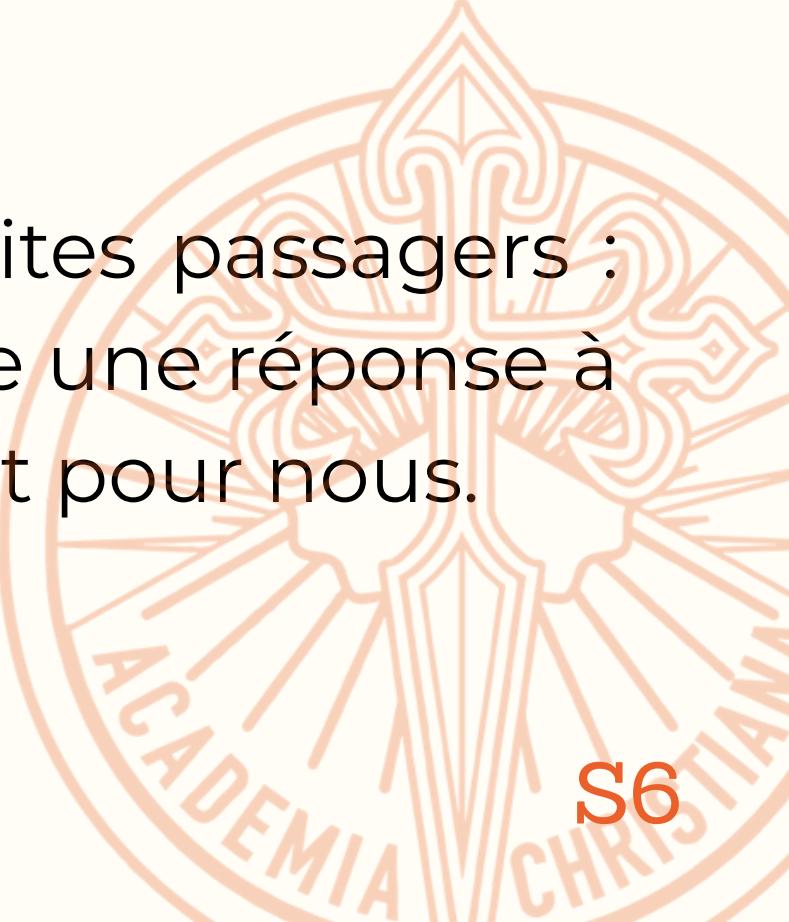
semaine sainte

Suivre le Christ

L'Église ouvre aujourd'hui la Semaine Sainte, cœur de notre marche vers Pâques. Elle nous place devant le drame de la Rédemption, là où l'amour divin triomphe au milieu des ténèbres. Les chants du Hosanna se mêlent déjà aux récits de la Passion : ce contraste brutal révèle la fragilité de nos coeurs, capables d'acclamer Dieu le dimanche et de Le livrer le vendredi par nos reniements.

Cette semaine est celle de la fidélité absolue. Le Christ entre à Jérusalem pour y être immolé ; Il nous montre que la victoire sur le mal ne s'obtient pas par l'éclat, mais par l'obéissance totale jusqu'à la mort. « Le Fils de l'homme est venu pour servir et donner sa vie ». Suivre le Christ cette semaine, c'est accepter de marcher à sa suite sur le chemin du Calvaire.

Ne nous contentons pas de rites passagers : que notre vie entière devienne une réponse à l'amour de Celui qui s'est offert pour nous.



MÉDITATION

« La sainte Église nous appelle aujourd'hui à célébrer l'entrée triomphale de notre Sauveur. Mais voyez combien ce triomphe est humble : le Roi de gloire est monté sur une bête de somme. Satan est vaincu non par les armes, mais par l'obéissance. Cette semaine, l'Église ne nous propose plus de longues leçons, elle nous place devant le fait de la Passion. Tout le reste s'efface devant le Fils de Dieu qui s'apprête à porter les crimes du monde. C'est l'heure où l'âme doit se tenir au pied de la Croix, non en spectatrice, mais en disciple prêt à tout perdre pour gagner le Christ. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Suis-je un disciple des jours de fête ou un disciple capable de rester fidèle quand l'obscurité descend sur le Calvaire ? Suis-je prêt à porter ma croix quotidienne sans murmure pour m'unir à la sienne ?

Mes résolutions de carême sont-elles passagères ou serai-je capable de les inscrire dans mon quotidien ?

RÉSOLUTION

Saint Benoît nous enseigne que pour progresser, il faut transformer l'effort passager en une conversion de toute la vie.

« Persévérant dans son enseignement au monastère jusqu'à la mort, nous participerons par la patience aux souffrances du Christ. » (Prologue).

Nous ne pouvons libérer notre volonté si nous la reprenons dès que la fête approche, car la tiédeur nous guette au seuil de la victoire. En cherchant sans cesse à revenir à nos anciennes habitudes, nous refermons les portes que la grâce avait ouvertes. Cette semaine, nous choisissons de briser les chaînes de l'instabilité en scellant nos résolutions dans un engagement qui ne s'arrêtera pas au matin de Pâques.

Fonder son monastère

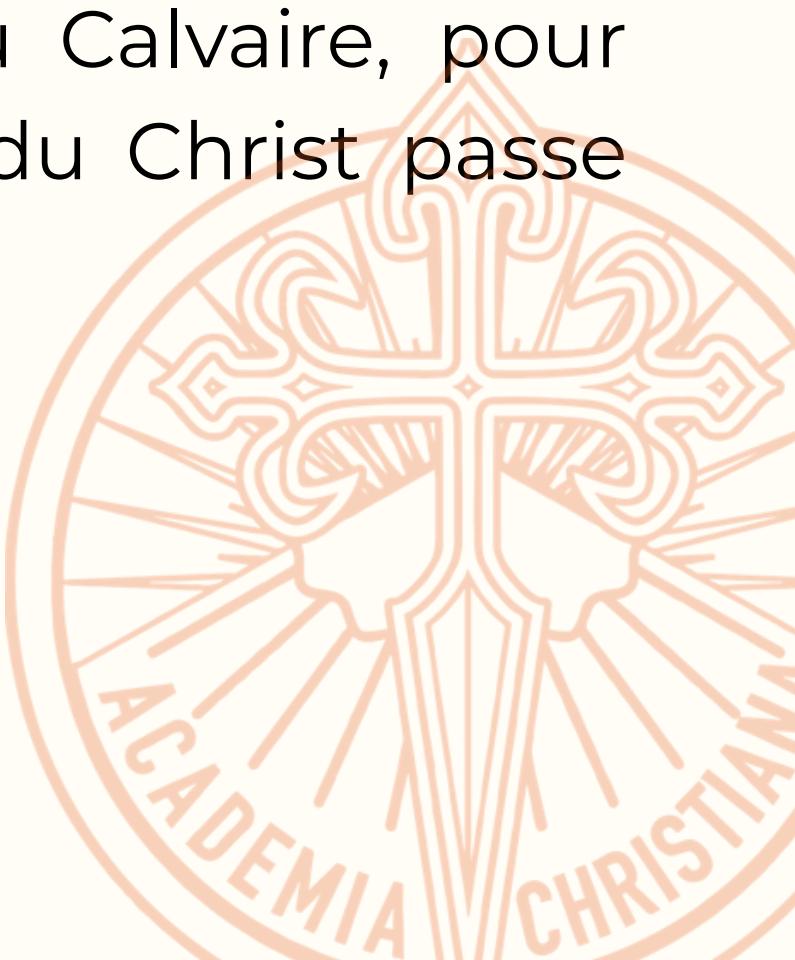
Je choisirai cette semaine de pérenniser une des résolutions prises durant ce Carême (un temps de prière, un acte de service ou un jeûne spécifique) . Je demanderai au Christ, , la force de ne pas l'abandonner une fois la pénitence finie, offrant cette constance comme un gage de mon amour véritable et durable.

DIMANCHE 29 MARS

Dimanche des Rameaux

La station se tient à la basilique de Saint-Jean-de-Latran, mère et maîtresse de toutes les églises. C'est ici, dans la cathédrale de l'Évêque de Rome, que commence solennellement la Semaine Sainte. L'Église veut donner à cette journée une importance incomparable en convoquant ses enfants dans son sanctuaire le plus auguste pour accueillir le Roi d'Israël entrant dans sa capitale.

La liturgie de ce jour est partagée en deux sentiments contraires : la joie et la tristesse. D'abord, nous agitons les palmes en chantant "Hosanna" pour imiter la foule de Jérusalem acclamant le Messie. Ensuite, la Messe change brusquement de ton et de couleur : nous y lisons le récit de la Passion, passant sans transition du triomphe éphémère à l'humiliation du Calvaire, pour nous rappeler que la gloire du Christ passe nécessairement par la Croix.



ÉVANGILE selon saint saint Matthieu, 26

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les princes des prêtres et les Anciens du peuple se réunirent dans la salle du grand-prêtre, appelé Caïphe, et délibérèrent de se saisir de Jésus par ruse, et de le faire mourir. Mais ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, de peur d'émotion dans le peuple.

Or Jésus étant à Béthanie, dans la maison de Simon le Lépreux, une femme portant un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, s'approcha, et le répandit sur la tête de Jésus qui était à table. Ce que voyant, ses disciples s'indignèrent et dirent : À quoi bon cette profusion ? On aurait pu vendre très cher ce parfum et donner le prix aux pauvres. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Ce qu'elle vient de faire envers moi est une bonne œuvre. Car vous aurez toujours parmi vous des pauvres ;

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a répandu ce parfum sur mon corps en vue de ma sépulture. En vérité, je vous le dis, dans le monde entier, partout où sera prêché cet Évangile, on dira ce qu'elle a fait, et elle en sera louée.

Alors un des douze, nommé Judas Iscariote, s'en alla vers les princes des prêtres, et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrera ? Et ils convinrent avec lui de trente pièces d'argent. Et de ce moment il cherchait l'occasion de le leur livrer. Or, le premier jour des azymes, les disciples venant à Jésus lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ? Et Jésus leur dit : Allez dans la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître dit : Mon temps est proche : je ferai la Pâque chez vous avec mes disciples. Et les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils préparèrent la Pâque.

Sur le soir, il était à table avec ses disciples. Et pendant qu'ils mangeaient, il leur dit : Je vous le dis en vérité, un de vous me trahira.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Cette parole les contrista beaucoup, et ils se mirent chacun à lui demander : Est-ce moi, Seigneur ? Mais il leur répondit : Celui qui met avec moi la main dans le plat, est celui qui me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le fils de l'homme sera trahi ! Il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né. Judas, celui qui le trahit, dit : Est-ce moi, Maître ? Il lui répondit : Tu l'as dit.

Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit et le rompit, et le donna à ses disciples, disant : Prenez et mangez ; ceci est mon corps. Et prenant la coupe, il rendit grâces, et la leur donna, disant : Buvez tous de ceci ; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour plusieurs, en rémission des péchés. Or je vous le dis : Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Et après avoir dit le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Alors Jésus leur dit : Je vous serai cette nuit à tous un sujet de scandale ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après être ressuscité, je vous précédérail en Galilée. Pierre lui répondit : Quand tous se scandaliseraient à votre sujet, moi je ne me scandaliserai jamais. Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai point. Tous les autres disciples parlèrent de même.

Alors Jésus vint avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que j'irai là pour prier. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença de tomber en grande tristesse. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez avec moi. Et s'étant éloigné un peu, il se prosterna sur sa face, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi ; cependant, non pas comme je veux, mais comme vous voulez.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Ensuite il vint à ses disciples, et les trouvant endormis, il dit à Pierre : Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi ? Veillez et priez pour ne point entrer en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Il s'en alla une seconde fois et pria, disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté se fasse. Et il vint de nouveau, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les laissant, il s'en alla encore, et pria une troisième fois, disant les mêmes paroles. Ensuite il revint à ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous ; voici que l'heure approche où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons : celui qui doit me trahir est près d'ici.

Il parlait encore, lorsque Judas, un des douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse, armée d'épées et de bâtons, envoyée par les princes des prêtres et les anciens du peuple. Or celui qui le livrait leur avait donné un signe, disant : Celui que je baiserai, c'est lui : arrêtez-le.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : Salut, Maître ! Et il le baisa. Et Jésus lui dit : Mon ami, qu'es-tu venu faire ? Alors les autres s'approchèrent, mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui. Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, étendant la main, tira son épée, et, frappant un serviteur du prince des prêtres, lui coupa l'oreille. Alors Jésus lui dit : Remets ton épée en son lieu : car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Penses-tu que je ne puisse pas prier mon Père, et il m'enverrait aussitôt plus de douze légions d'Anges ? Comment donc s'accompliront les Écritures qui déclarent qu'il doit être fait ainsi ? En même temps Jésus dit à cette troupe : Vous êtes venus à moi avec des épées et des bâtons, comme pour prendre un voleur. Assis dans le Temple, j'y enseignais chaque jour, et vous ne m'avez pas pris. Or tout cela s'est fait pour que s'accomplît ce qu'avaient écrit Les Prophètes. Alors tous les disciples, l'abandonnant, s'enfuirent.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Et les gens qui s'étaient saisis de Jésus l'emmènèrent chez Caïphe, prince des prêtres, où s'étaient assemblés les scribes et les anciens du peuple. Pierre le suivait de loin, jusque dans la cour du prince des prêtres ; et y étant entré, il s'assit avec les serviteurs pour voir la fin. Or les princes des prêtres et toute l'assemblée cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mourir. Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins, qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le Temple de Dieu, et le rebâtir après trois jours. Et le prince des prêtres, se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci témoignent contre vous : Et Jésus se taisait. Le prince des prêtres lui dit : Je vous adjure par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit. Au reste, je vous déclare qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la Vertu de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Alors le prince des prêtres déchira ses vêtements, disant : Il a blasphémé ; qu'avons-nous encore besoin de témoins ! Vous venez d'entendre le blasphème. Que vous en semble ? Ils répondirent : Il mérite la mort. Alors ils lui crachèrent au visage, et le frappèrent avec le poing ; et d'autres lui donnèrent des soufflets, disant : Christ, prophétise-nous qui est-ce qui t'a frappé ?

Cependant Pierre était assis dans la cour, et une servante s'approchant, lui dit : Et toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu dis. Et comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là : Celui-ci était aussi avec Jésus le Nazaréen. Il le nia une seconde fois avec serment, disant : Je ne connais point cet homme. Peu après, ceux qui se trouvaient là, s'approchant de Pierre, lui dirent : Certainement toi aussi, tu es de ces gens-là : ton langage même te décèle. Alors il se mit à jurer avec exécration qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt le coq chanta.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Et Pierre se souvint de la parole que lui avait dite Jésus : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent au gouverneur Ponce-Pilate. Alors Judas, celui qui le trahit, voyant qu'il était condamné, se repentit et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, disant : J'ai péché, en livrant le sang innocent. Mais ils lui dirent : Que nous importe ? c'est ton affaire. Sur quoi, ayant jeté l'argent dans le Temple, il se retira, et alla se pendre. Mais les princes des prêtres ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Et s'étant consultés entre eux, ils en achetèrent le champ d'un potier pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ est encore aujourd'hui appelé Haceldama, c'est-à-dire le champ du Sang.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Alors fut accompli ce qu'avait dit le prophète Jérémie : Ils ont reçu trente pièces d'argent, prix de celui mis à prix suivant l'appréciation des enfants d'Israël ; et ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

Jésus comparut donc devant le gouverneur ; et le gouverneur l'interrogea, disant : Êtes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et comme les princes des prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas combien de choses ils disent contre vous ? Mais à tout ce qu'il lui dit, il ne répondit rien, de sorte que le gouverneur s'étonnait grandement.

Au jour de la fête de Pâque, le gouverneur avait coutume de délivrer un prisonnier, celui que le peuple voulait. Il y en avait alors un fameux nommé Barabbas. Comme donc ils étaient tous assemblés, Pilate dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas, ou Jésus, qu'on appelle le Christ ? Car il savait qu'ils l'avaient livré par envie.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Pendant qu'il siégeait sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne prends aucune part à l'affaire de ce juste ; car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée en songe à cause de lui. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur donc leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Ils lui répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle le Christ ? Tous dirent : Qu'il soit crucifié. Le gouverneur leur dit : Quel mal a-t-il fait ? Mais ils criaient encore plus fort, disant : Qu'il soit crucifié.

Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau, et se lavant les mains devant le peuple, il dit : Je suis innocent du sang de ce juste : vous en répondrez. Et tout le peuple dit : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants. Alors il leur délivra Barabbas ; et, après avoir fait flageller Jésus, il le leur livra pour être crucifié.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Les soldats du gouverneur le menèrent dans le prétoire ; et toute la cohorte s'assembla autour de lui. Et, l'ayant dépouillé, ils jetèrent sur lui un manteau de pourpre. Et tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa main droite ; et, fléchissant le genou devant lui, ils le raillaient, disant : Salut, Roi des Juifs. Et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau, et en frappaient sa tête. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de la Cyrénaïque, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter sa croix. Et ils vinrent au lieu appelé Golgotha, qui est le lieu du Calvaire. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec du fiel ; et, l'ayant goûté, il n'en voulut pas boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les tirant au sort, afin que s'accomplit ce qu'avait dit le Prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. Et, s'étant assis, ils le gardaient.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Et au-dessus de sa tête ils mirent un écriteau portant le sujet de sa condamnation : Jésus, Roi des Juifs. En même temps, ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche.

Les passants le chargeaient d'injures, branlant la tête et disant : Eh bien ! toi qui détruis le Temple de Dieu et le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même ? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les princes des prêtres aussi, avec les scribes et les anciens, disaient en se moquant de lui : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de sa croix, et nous croirons en lui. Il se confie en Dieu : que Dieu maintenant le délivre, s'il l'aime ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qu'on avait crucifiés avec lui, lui adressaient les mêmes reproches.

Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, les ténèbres couvrirent toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, disant : Eli, Eli, lamma sabacthani ?

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Ce qu'entendant quelques-uns de ceux qui étaient là, ils disaient : Il appelle Élie. Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il remplit de vinaigre, et la mettant au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Les autres disaient : Attendez : voyons si Élie viendra le délivrer. Mais Jésus, de nouveau jetant un grand cri, rendit l'esprit.

Et voilà que le voile du Temple se déchira en deux du haut jusqu'en bas, et la terre trembla : les pierres se fendirent, et les tombeaux s'ouvrirent ; et plusieurs corps de saints qui s'étaient endormis se levèrent, et sortant de leurs sépulcres après sa résurrection, ils vinrent dans la cité sainte, et furent vus de plusieurs. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande crainte, et dirent : Celui-ci était vraiment le Fils de Dieu.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Il y avait là aussi, un peu éloignées, plusieurs femmes qui, de la Galilée, avaient suivi Jésus pour le servir, parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zebédée. Sur le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était, lui aussi, disciple de Jésus, vint trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Pilate commanda qu'on le lui donnât. Ayant pris le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul blanc, et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il avait fait creuser dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Or, Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là assises devant le sépulcre.

Le lendemain, qui était le Sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens s'étant assemblés, vinrent trouver Pilate, et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur, lorsqu'il vivait encore, a dit : Après trois jours je ressusciterai.

ÉVANGILE selon saint saint Jean Jean 8, 46-59

Commandez donc que l'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent enlever le corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts ; et la dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur dit : Vous avez des gardes ; allez, et gardez-le comme vous l'entendrez. Ils allèrent donc, fermèrent soigneusement le sépulcre, en scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

MÉDITATION

« Aujourd'hui, ils crient "Hosanna", et dans quelques jours ils crieront "Crucifie-le". Quelle leçon sur la fragilité de la gloire humaine et l'inconstance de notre cœur ! Nous sommes souvent comme cette foule : fervents le dimanche, et traîtres le reste de la semaine par nos péchés. Les rameaux que nous tenons doivent nous rappeler notre serment de fidélité : nous avons reconnu Jésus pour Roi, ne le trahissons pas quand vient l'épreuve. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Dans ma vie, est-ce que mes priorités sont bien ordonnées ? Est-ce que je donne vraiment la première place aux personnes qui comptent (Dieu, ma famille), ou est-ce que je laisse le travail, les écrans ou les soucis passer avant eux ?

RÉSOLUTION

Je remettrai l'essentiel en avant. Je prendrai un moment pour remercier une personne proche (conjoint, parent, enfant, ami) non pas pour un service rendu, mais pour sa fidélité à mes côtés. Je lui dirai simplement : "Merci d'être là, je suis heureux que tu fasses partie de ma vie."

JOUR 35

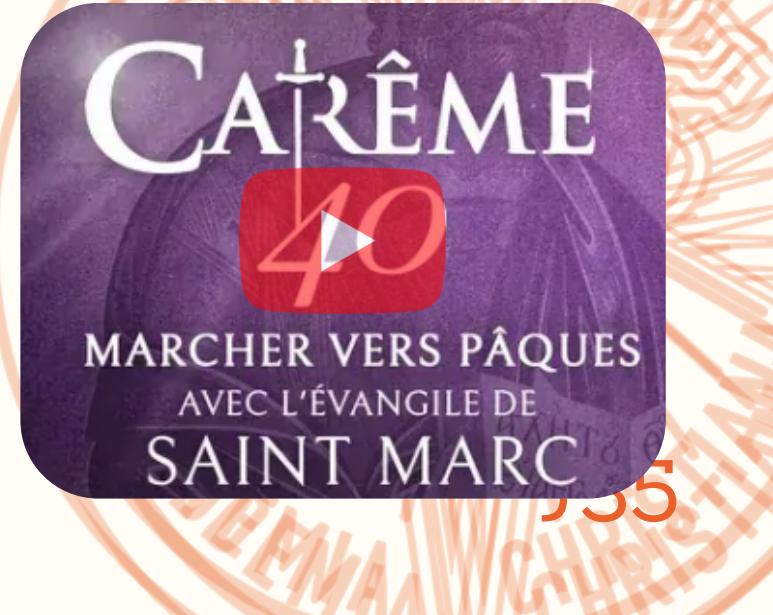
LUNDI 30 MARS

Sainte-Praxède

La station se tient à l'église de Sainte-Praxède, sœur de sainte Pudentienne et fille du sénateur Pudens, qui logea l'Apôtre Pierre à Rome. En ce lieu qui évoque l'hospitalité offerte au premier Vicaire du Christ, l'Église nous invite à méditer sur l'hospitalité que Lazare et ses sœurs offrent à Jésus à Béthanie, six jours avant la Pâque.

Une dernière fois, Jésus revient chercher un peu de repos chez ses amis de Béthanie. Alors que Marthe sert, Marie pose un geste d'une prodigalité absolue : elle répand un parfum précieux sur les pieds du Maître, embaumant toute la maison. Face à cet acte d'adoration pure, la mesquinerie de Judas se dévoile ; sous prétexte de charité envers les pauvres, il cache son avarice et son manque d'amour. La liturgie nous place devant ce choix : l'économie calculatrice ou la dépense sans mesure pour Dieu.

Aller plus loin
en vidéo avec les frères de la
Fraternité Saint-Vincent-Ferrier



ÉVANGILE selon saint saint Jean 12, 1-9

En ce temps-là, six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie, où Lazare était mort, lui que Jésus avait ressuscité. On lui fit là un souper ; et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

Marie prit donc une livre de parfum de nard pur, d'un grand prix, et en oignit les pieds de Jésus, et les essuya avec ses cheveux ; et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui devait le trahir, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? » Or il disait cela, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était voleur, et que, tenant la bourse, il portait ce qu'on y mettait.

Jésus dit donc : « Laisse-la ; c'est pour le jour de ma sépulture qu'elle a gardé ce parfum. Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. »

Une grande multitude de Juifs apprirent qu'il était là ; et ils vinrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

MÉDITATION

« "Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum ?" Voilà le langage du monde : il trouve toujours que l'on fait trop pour Dieu. Judas ose mettre en avant les pauvres pour blâmer la générosité de Marie. Combien lui ressemblent aujourd'hui, qui traitent de gaspillage ce qui est donné pour le culte divin, tout en couvrant leur avarice de beaux prétextes philanthropiques ! Jésus, lui, défend celle qui aime sans compter. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Judas calcule : "À quoi bon ce gaspillage ?". Suis-je toujours en train de calculer la rentabilité de mes efforts ("Si je l'aide, qu'est-ce que j'y gagne ?"), ou sais-je perdre du temps ou de l'argent par pure amitié ?

RÉSOLUTION

Je ferai un acte de pure gratuité. J'offrirai quelque chose (un petit cadeau, un café, ou simplement quelques minutes d'écoute attentive) à quelqu'un qui ne peut rien me donner en retour, juste pour la joie de donner sans calcul.

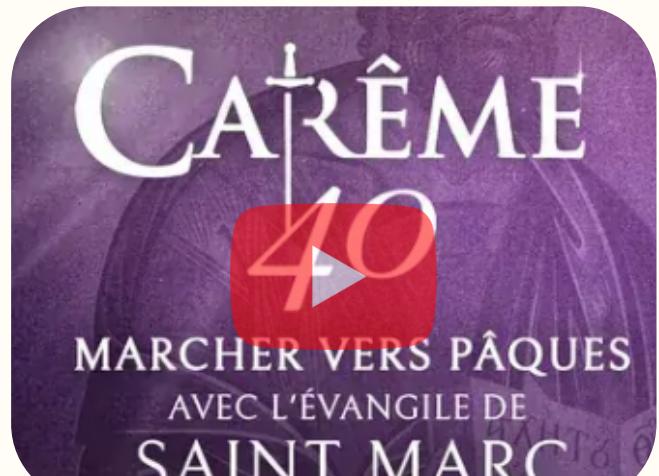
JOUR 36

MARDI 31 MARS

Sainte-Prisque

L'Église nous convoque à Sainte-Prisque, sur le mont Aventin. C'est dans cette maison romaine, transformée en sanctuaire, que saint Pierre baptisa les premiers fidèles. Ce retour aux sources de la foi romaine nous invite à la ferveur et au recueillement, pour entourer le Seigneur d'une affection réparatrice en ces heures sombres.

Aujourd'hui, l'Église déploie sous nos yeux le vaste tableau des douleurs du Rédempteur à travers le récit de Saint Marc. Cet évangéliste insiste particulièrement sur l'aspect humain et poignant des souffrances du Christ, ainsi que sur l'effroi et la fuite des apôtres. Nous sommes invités à ne pas être de simples spectateurs de cette histoire, mais à comprendre que cette solitude de Jésus face à la mort a été voulue pour expier nos propres lâchetés.



ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

En ce temps-là, la Pâque et les azymes étaient à deux jours de là, et les princes des prêtres avec les scribes cherchaient le moyen de se saisir de Jésus par ruse et de le faire mourir. Car ils disaient : Que ce ne soit pas le jour de la fête, de peur que peut-être il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple.

Et comme il était à table à Béthanie, dans la maison de Simon le Lépreux, une femme vint avec un vase d'albâtre plein d'un parfum de nard précieux : et ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur sa tête. Plusieurs s'en indignèrent en eux-mêmes, disant : À quoi bon perdre ainsi ce parfum ? On aurait pu le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils étaient indignés contre elle. Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? Ce qu'elle vient de faire à mon égard est une bonne action. Car vous avez toujours parmi vous des pauvres, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voudrez ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Elle a fait ce qui était en son pouvoir : elle a embaumé d'avance mon corps pour la sépulture. En vérité, je vous le dis : Partout où sera prêché cet Évangile, dans le monde entier, on racontera ce qu'elle a fait : et elle en sera louée. »

Et Judas Iscariote, un des douze, s'en alla vers les princes des prêtres, pour le leur livrer. Ceux-ci l'ayant écouté, furent dans la joie, et promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer.

Et le premier jour des azymes, où on immole la Pâque, ses disciples lui dirent : « Où voulez-vous que nous allions vous préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque ? » Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : « Allez dans la ville ; vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le ; et quelque part qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître dit : Où est le lieu où je dois manger la Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande salle meublée ; préparez-nous là ce qu'il faut. »

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Ses disciples s'en allèrent, et vinrent dans la ville, et trouvèrent les choses comme il leur avait dit, et préparèrent la Pâque.

Sur le soir, il vint avec les douze. Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : « En vérité je vous le dis, un de vous, qui mange avec moi, me trahira. » Alors ils commencèrent à s'attrister et à lui dire chacun : « Est-ce moi ? » Il leur dit : « L'un des douze, qui met avec moi la main dans le plat. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon qu'il est écrit de lui ; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera livré ; il vaudrait mieux pour cet homme qu'il ne fût pas né. »

Et pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain, et l'ayant bénî, il le leur donna, disant : « Prenez : Ceci est mon corps. » Et, ayant pris la coupe et rendu grâces, il la leur donna ; et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs. En vérité, je vous le dis : Je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai de nouveau dans le royaume de Dieu. »

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et après avoir dit le cantique, ils s'en allèrent au mont des Oliviers. Et Jésus leur dit : « Je vous serai cette nuit à tous un sujet de scandale ; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis se disperseront. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Pierre lui dit : « Quand tous seraient scandalisés à votre sujet, moi je ne le serai pas. » Jésus lui dit : « Je te le dis en vérité : Aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Mais Pierre insistait encore plus : « Quand je devrais mourir avec vous, je ne vous renoncerai pas. » Et tous disaient la même chose.

Et ils arrivèrent en un lieu nommé Gethsémani ; et il dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici pendant que je prierai. » Et il prit avec lui Pierre, et Jacques et Jean ; et il commença à être saisi de frayeur et d'angoisse. Et il leur dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici et veillez. » Et s'étant avancé un peu, il tomba la face contre terre ;

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

et il priait que cette heure, s'il se pouvait, s'éloignât de lui. Et il dit : « Mon Père, tout vous est possible : éloignez de moi ce calice ; cependant non ce que je veux, mais ce que vous voulez. »

Il vint, et il les trouva endormis ; et il dit à Pierre : « Simon, tu dors ; n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez, afin que vous n'entriez point en tentation. À la vérité, l'esprit est prompt ; mais la chair est faible. » Et, s'en allant de nouveau, il priait, disant les mêmes paroles. Étant revenu, il les trouva encore endormis (car leurs yeux étaient appesantis), et ils ne savaient que lui répondre. Il vint une troisième fois, et leur dit : « Dormez maintenant, et reposez-vous. C'est assez : l'heure est venue ; voici que le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voilà qu'il approche, celui qui doit me livrer. »

Comme il parlait encore, Judas Iscariote, l'un des douze, arriva ;

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, et envoyée par les princes des prêtres, et les scribes, et les anciens. Or le traître leur avait donné ce signe : « Celui que je baiserai, c'est lui, saisissez-le, et emmenez-le avec précaution. » Étant venu, aussitôt il s'approcha de lui, disant : « Salut, Maître » ; et il le baissa. Mais eux mirent aussitôt la main sur lui, et le saisirent. Un de ceux qui étaient avec lui, tirant une épée, en frappa un des serviteurs du grand-prêtre, et lui coupa une oreille. Mais Jésus prenant la parole leur dit : « Vous êtes venus avec des bâtons pour me prendre comme un voleur. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris. Mais il faut que les Écritures s'accomplissent. » Alors ses disciples, l'abandonnant, s'enfuirent tous. Un jeune homme le suivait, couvert seulement d'un linceul ; ils se saisirent de lui. Mais lui, laissant aller le linceul, s'échappa nu de leurs mains.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Ils menèrent Jésus chez le grand-prêtre où s'assemblèrent tous les prêtres, et les scribes, et les anciens. Pierre le suivit de loin jusque dans le vestibule du grand-prêtre, et assis près du feu avec les serviteurs, il se chauffait. Or les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point. Car plusieurs rendaient de faux témoignages contre lui ; mais ces dépositions ne s'accordaient pas. Quelques-uns, se levant, portèrent contre lui un faux témoignage : « Nous l'avons entendu dire : Je détruirai ce temple fait de main d'homme ; et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de la main des hommes. » Mais ce témoignage ne suffisait point.

Alors le grand-prêtre se levant interrogea Jésus, disant : « Vous ne répondez rien à ce dont ceux-ci vous accusent ! » Mais Jésus se taisait, et il ne répondit rien. Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau, et lui dit : « Êtes-vous le Christ, Fils du Dieu bénî ? » Jésus lui dit :

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

« Je le suis ; et vous verrez le Fils de l'homme, assis à la droite de la Vertu de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. » Alors le grand-prêtre, déchirant ses vêtements, dit : « Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? vous avez entendu le blasphème : que vous en semble ? » Tous jugèrent qu'il méritait la mort. Et quelques-uns commencèrent à cracher sur lui et à voiler sa face, et à le souffleter, en lui disant : « Prophétise. » Et les valets le frappaient du poing.

Et Pierre étant en bas dans le vestibule, il vint une des servantes du grand-prêtre ; et ayant vu Pierre qui se chauffait, le regardant, elle dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth. » Mais il le nia, disant : « Je ne sais, ni ne connais ce que tu dis. » Et il sortit devant le vestibule ; et le coq chanta. Une servante qui l'aperçut encore, dit à ceux qui étaient présents : « Cet homme était de ces gens-là. » Mais il le nia de nouveau. Et peu après, ceux qui étaient là dirent à Pierre : « Certainement toi aussi, tu es de ces gens-là ; car toi aussi tu es Galiléen. »

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Alors il se mit à faire des imprécations, et dit avec serment : « Je ne connais point cet homme dont vous parlez. » Et aussitôt le coq chanta encore. Et Pierre se ressouvint de la parole que lui avait dite Jésus : « Avant que le coq ait chanté deux fois, trois fois tu me renieras. » Et il se mit à pleurer.

Et dès le matin, les princes des prêtres s'étant assemblés avec les anciens, et les scribes, et tout le conseil, ils emmenèrent Jésus, après l'avoir lié, et ils le livrèrent à Pilate. Et Pilate l'interrogea : « Êtes-vous le Roi des Juifs ? » Il lui répondit : « Vous le dites. » Et les princes des prêtres l'accusaient sur plusieurs chefs. Pilate l'interrogea de nouveau, et lui dit : « Vous ne répondez rien ? Voyez de combien de choses ils vous accusent. » Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate était étonné.

Le jour de la fête, il avait coutume de leur remettre un prisonnier, celui qu'ils demandaient.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Or un nommé Barabbas était en prison avec d'autres séditieux, pour avoir commis un meurtre dans une sédition. Et le peuple, étant monté devant le prétoire, commença à demander ce qu'il avait accoutumé de leur accorder. Pilate leur répondant, dit : « Voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs ? » Car il savait que c'était par envie que les princes des prêtres l'avaient livré. Mais les pontifes excitèrent le peuple à demander qu'il leur délivrât plutôt Barabbas. Pilate, leur parlant de nouveau, dit : « Que voulez-vous donc que je fasse au Roi des Juifs ? » Mais de nouveau ils crièrent : « Crucifiez-le. » Pilate cependant leur disait : « Mais quel mal a-t-il fait ? » Et eux criaient encore plus : « Crucifiez-le. »

Pilate donc, voulant contenter le peuple, leur remit Barabbas ; et après que Jésus eut été flagellé, il le leur livra pour être crucifié. Les soldats le conduisirent dans le vestibule du prétoire. Et, ayant convoqué toute la cohorte, ils le vêtirent de pourpre et lui mirent une couronne d'épines entrelacées.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et ils commencèrent à le saluer, disant : « Salut, Roi des Juifs. » Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et ils crachaient sur lui, et, fléchissant le genou, ils l'adoraient.

Et après s'être ainsi joués de lui, ils le dépouillèrent de la pourpre, et le revêtirent de ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. Et un certain Simon de Cyrène, père d'Alexandre et de Rufus, passant par là en revenant de sa maison des champs, ils le contraignirent de porter la croix de Jésus. Et ils le conduisirent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Calvaire. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de myrrhe ; mais il n'en prit point. Et l'ayant crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, tirant au sort ce que chacun aurait. Et il était la troisième heure lorsqu'ils le crucifièrent. Et le sujet de sa condamnation était ainsi écrit : Le Roi des Juifs. Et ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Et ainsi fut accomplie l'Écriture qui dit : Il a été rangé parmi les criminels.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et les passants le blasphémaient, branlant la tête et disant : « Toi qui détruis le Temple de Dieu, et le rebâties en trois jours sauve-toi toi-même, et descends de la croix. » Les princes des prêtres et les scribes le raillaient aussi, se disant l'un à l'autre : « Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous croyions. » Et ceux qui avaient été crucifiés avec lui l'outrageaient aussi.

Et à la sixième heure, les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, disant : « Eloï, Eloï, lamma sabacthani ? » ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé ? » Et quelques-uns de ceux qui étaient là, l'entendant, disaient : « Il appelle Élie. » L'un d'eux courut emplir de vinaigre une éponge, et l'ayant mise au bout d'un roseau, la lui présenta pour boire, disant : « Laissez, voyons si Élie viendra le délivrer. » Mais Jésus, ayant jeté un grand cri, expira.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était debout devant lui, voyant qu'il avait expiré en jetant un grand cri, dit : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu. » Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin, parmi lesquelles étaient Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques le Mineur et de Joseph et Salomé, lesquelles, lorsqu'il était en Galilée, le suivaient et le servaient, et plusieurs autres qui avaient monté à Jérusalem avec lui.

Le soir étant déjà venu (comme c'était le jour de la préparation qui précède le Sabbat), Joseph d'Arimathie, qui était du conseil et fort considéré, et qui attendait, lui aussi, le royaume de Dieu, vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate, s'étonnant qu'il fût mort sitôt, fit venir le centurion, et lui demanda s'il était déjà mort. S'en étant assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph.

ÉVANGILE selon saint saint Marc, chap. 14

Et Joseph, ayant acheté un linceul, détacha Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

MÉDITATION

« Considérez, je vous prie, l'occasion et le moment. Cette femme montre une grande piété, et Judas, une grande scélérité. Elle s'approche pour servir Jésus, lui s'en va pour le trahir. Elle verse l'huile précieuse, lui prépare les pièges mortels. Elle dépense son argent pour honorer le Maître, lui négocie le sang du Maître pour de l'argent. Ainsi, tandis qu'elle pleure ses péchés, lui s'apprête à commettre un crime plus grand que tous les péchés. »

Saint Jean Chrysostome, Homélie 80 sur l'Évangile de Saint Matthieu

La femme a brisé le vase pour tout donner, sans retour possible, plutôt que de l'ouvrir pour en garder. Dans ma foi, suis-je dans le calcul, me gardant une « issue de secours », ou capable d'un don total ?

RÉSOLUTION

Je poserai un acte "irréversible" aujourd'hui. Par exemple, je me déferai d'un objet auquel je tiens pour le donner à quelqu'un qui en a besoin, ou je pardonnerai une dette (d'argent ou morale) en décidant formellement de ne plus jamais en parler, comme si j'avais brisé le vase de ma rancune.

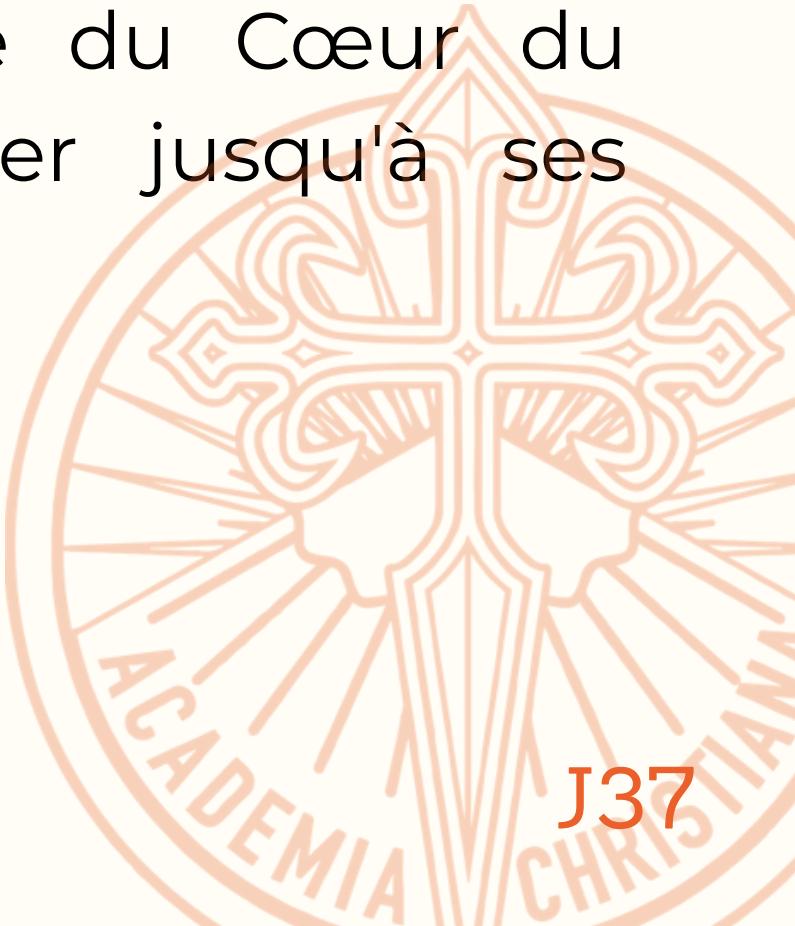
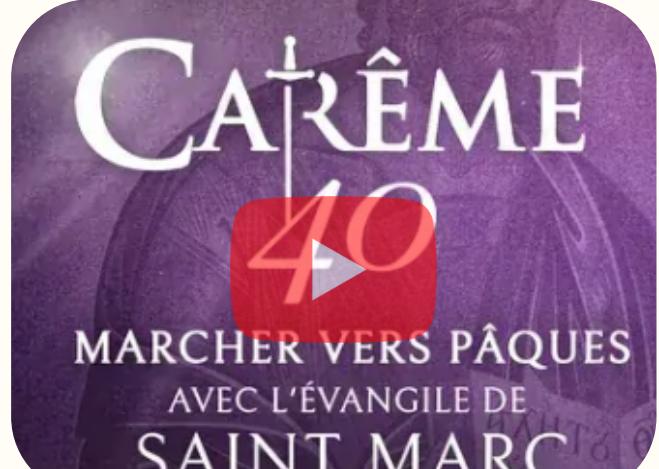
JOUR 37

MERCREDI 1ER AVRIL

Sainte-Marie-Majeure

La Station se tient aujourd'hui à la Basilique Sainte-Marie-Majeure. Au moment où la Passion s'engage de manière irréversible, l'Église se tourne vers la Mère de Dieu. Elle nous conduit auprès de celle qui, plus que toute autre créature, a compati aux souffrances de son Fils. C'est sous le regard maternel de Marie que nous sommes invités à méditer le drame qui se noue.

Nous lisons aujourd'hui la Passion selon Saint Luc. Si Matthieu insistait sur la majesté du Messie et Marc sur l'abandon de la victime, Saint Luc est l'évangéliste de la Miséricorde et de la prière. C'est lui qui nous rapporte la sueur de sang à Gethsémani, le regard de Jésus qui fait pleurer Pierre, et la promesse faite au Bon Larron. Au milieu des ténèbres de la trahison de ce "Mercredi des ténèbres" (où Judas conclut son marché), la liturgie fait briller la douceur inlassable du Cœur du Christ qui cherche à sauver jusqu'à ses bourreaux.



ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

En ce temps-là, la fête des Azymes, que l'on appelle la Pâque, approchait. Et les princes des prêtres et les scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir Jésus ; mais ils craignaient le peuple. Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze. Et il alla conférer avec les princes des prêtres et les officiers du Temple, touchant la manière en laquelle il le leur livrerait. Et, pleins de joie, ils convinrent de lui donner de l'argent. Et, s'étant engagé, il cherchait l'occasion de le leur livrer sans tumulte.

Vint le jour des Azymes, où il était nécessaire d'immoler la Pâque. Et Jésus envoya Pierre et Jean, disant : Allez, et préparez-nous ce qu'il faut pour manger la Pâque. Et ils lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions ? Et il leur répondit : En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau : suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au maître de cette maison : Le Maître vous envoie dire : Où est le lieu où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et il vous montrera une grande salle meublée : préparez-y ce qu'il faut.

S'en allant donc, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit, et préparèrent la Pâque. Et l'heure étant venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui, et il leur dit : J'ai souhaité avec ardeur de manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, prenant la coupe, il rendit grâces, et dit : Prenez, et partagez entre vous. Car, je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le royaume de Dieu. Et ayant pris du pain, il rendit grâces, et le rompit, et le leur donna, disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui sera répandu pour vous. Cependant la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été déterminé ;

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

mais malheur à cet homme par qui il sera trahi ! Et ils commencèrent à s'entre-demande qui était celui d'entre eux qui ferait cela. Il s'éleva aussi parmi eux une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? Mais il leur dit : Les rois des nations dominent sur elles, et ceux qui ont puissance sur elles sont appelés bienfaisants. Entre vous, il n'en est pas ainsi ; mais que celui de vous qui est le plus grand soit comme le moindre, et celui qui gouverne comme celui qui sert. Car quel est le plus grand, celui qui est assis à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or, moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. C'est vous qui êtes demeurés constamment avec moi durant mes épreuves : et moi, je vous prépare le royaume, comme mon Père me l'a préparé ; afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, voilà que Satan vous a demandés pour vous cribler comme le froment ;

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaillle pas ; et toi, quand tu seras converti, confirme tes frères.

Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous en prison et à la mort. Jésus lui répondit : Je te le dis, Pierre, le coq aujourd'hui ne chantera point que, par trois fois, tu n'aies nié me connaître. Et il leur dit : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac et sans souliers, quelque chose vous a-t-il manqué ? Ils répondirent : Rien. Et il ajouta : Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne, et un sac pareillement ; et que celui qui n'en a point vende sa tunique et achète une épée. Car je vous le dis, il faut que ceci encore qui a été écrit s'accomplisse en moi : Il a été mis au rang des malfaiteurs ; et toutes les choses qui ont été prédites de moi touchent à leur fin. Ils lui dirent : Seigneur, voici deux épées. Il répondit : C'est assez.

Et étant sorti, il s'en alla, suivant sa coutume, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin de ne point entrer en tentation. Et il s'éloigna d'eux à la distance d'un jet de pierre ; et s'étant mis à genoux, il priait disant : Père, si vous le voulez, éloignez de moi ce calice : cependant que votre volonté se fasse, et non pas la mienne. Alors un Ange du ciel lui apparut, qui le fortifiait. Et, étant tombé en agonie, il redoublait sa prière. Et il lui vint une sueur, comme de gouttes de sang, qui tombaient à terre. Et, s'étant levé après sa prière, il vint à ses disciples et les trouva endormis par l'effet de leur tristesse. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? levez-vous, priez, afin de ne point entrer en tentation.

Il parlait encore, quand parut une troupe de gens, et à la tête marchait Judas, l'un des douze ; et il s'approcha de Jésus pour le baisser. Et Jésus lui dit : Judas, tu trahis donc le Fils de l'homme par un baiser ? Ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et l'un d'eux frappa un serviteur du grand-prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Mais Jésus dit : Demeurez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit. Puis Jésus dit à ceux qui étaient venus vers lui, aux princes des prêtres et aux anciens : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons, comme à un voleur : j'étais tous les jours avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure, et la puissance des ténèbres.

S'emparant donc de lui, ils l'amènerent à la maison du grand-prêtre ; et Pierre le suivait de loin. Ayant allumé du feu au milieu de la cour, ils s'assirent autour, et Pierre se mêla à eux. Une servante qui le vit assis devant le feu, l'ayant regardé, dit : Celui-ci était aussi avec cet homme. Mais il le nia, disant : Femme, je ne le connais point. Et peu après, un autre le voyant, dit : Tu es aussi de ceux-là. Et Pierre dit : Mon ami, je n'en suis point. Et environ une heure après, un autre affirmait la même chose, disant : Certainement celui-ci était avec lui ; car il est aussi de Galilée. Et Pierre dit : Mon ami, je ne sais ce que tu dis. Et aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et le Seigneur, se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et Pierre, étant sorti, pleura amèrement.

Et ceux qui tenaient Jésus le raillaient et le frappaient. Et ils voilèrent sa face, et ils la frappaient, et ils l'interrogeaient, disant : Prophétise qui est celui qui t'a frappé. Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres outrages. Et lorsque le jour se fit, les anciens du peuple, et les princes des prêtres, et les scribes s'assemblèrent ; et l'ayant fait amener devant eux, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez point, ni ne me laisserez aller. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Alors tous dirent : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il répondit : Vous le dites, je le suis. Et ils dirent : Qu'avons-nous besoin d'autre témoignage ? Nous l'avons nous-mêmes entendu de sa bouche.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate. Et ils commencèrent à l'accuser, disant : Nous avons trouvé cet homme pervertissant la nation, et défendant de payer le tribut à César, et se disant le Christ-Roi. Pilate l'interrogea donc, disant : Êtes-vous le Roi des Juifs ? Jésus répondit : Vous le dites. Et Pilate dit aux princes des prêtres et à la foule : Je ne trouve rien de criminel en cet homme. Mais eux insistaient, disant : Il soulève le peuple, enseignant depuis la Galilée où il a commencé, jusqu'ici. Pilate, entendant parler de la Galilée, demanda si cet homme était Galiléen. Et dès qu'il sut qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi à Jérusalem en ces jours-là. Hérode, voyant Jésus, en eut grande joie ; car, depuis longtemps, il désirait le voir, ayant entendu dire beaucoup de choses de lui, et espérant le voir opérer quelque prodige. Il lui fit donc plusieurs questions ; mais Jésus ne répondit rien. Or les princes des prêtres et les scribes là présents l'accusaient avec insistance.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Mais Hérode et sa cour le méprisèrent ; et l'ayant par moquerie revêtu d'une robe blanche, il le renvoya à Pilate. Et de ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant. Or Pilate, ayant convoqué les princes des prêtres, et les magistrats, et le peuple, leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme soulevant le peuple ; et voilà que, l'interrogeant devant vous, je n'ai rien trouvé en lui de ce dont vous l'accusez, ni Hérode non plus ; car je vous ai renvoyés à lui ; et on ne l'a convaincu de rien qui mérite la mort. Je le renverrai donc, après l'avoir fait châtier.

Il fallait, en effet, que le jour de la fête il leur remit un prisonnier. Mais la foule entière cria : faites mourir celui-ci, et remettez-nous Barabbas. C'était un homme mis en prison à cause d'une sédition qui s'était faite dans la ville, et d'un meurtre. Pilate, désirant renvoyer Jésus, leur parla de nouveau. Mais ils redoublaient leurs cris, disant : Crucifiez-le, crucifiez-le.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Et une troisième fois il leur dit : Qu'a-t-il fait de mal ? Je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Je le châtierai donc, et je le renverrai. Mais ils insistaient avec de grands cris pour qu'il fut crucifié ; et leurs clamours redoublaient. Pilate ordonna que leur demande leur fût accordée. Il leur livra donc celui qu'ils demandaient, cet homme qui avait été mis en prison pour cause de sédition et de meurtre, et abandonna Jésus à leur volonté.

Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et le forcèrent de porter la croix derrière Jésus. Or il était suivi d'une grande foule de peuple, et de femmes qui pleuraient sur lui, et se lamentaient. Et Jésus, se tournant vers elles, dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi ; mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants : car voici que viendront des jours où l'on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont point porté, et les mamelles qui n'ont point allaité !

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Alors ils commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ; et aux collines : Couvrez-nous. Car si on traite ainsi le bois vert, comment sera traité le bois sec ? On conduisait avec lui deux malfaiteurs, pour les faire mourir.

Et, arrivés au lieu nommé Calvaire, ils le crucifièrent, et les deux voleurs aussi, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Et Jésus disait : Mon Père, pardonnez-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font. Partageant ensuite ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Cependant le peuple qui regardait, et les magistrats, aussi bien que le peuple, le raillaient en disant : il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ élu de Dieu. Les soldats aussi, s'approchant et lui présentant du vinaigre, l'insultaient, disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi. Il y avait aussi au-dessus de sa tête une inscription en grec, en latin et en hébreu, où il était écrit : Celui-ci est le Roi des Juifs.

Un des voleurs suspendus en croix le blasphémait, disant : Si tu es le Christ, sauve-toi et nous aussi.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Mais l'autre le reprenait, disant : Ne crains-tu point Dieu, toi non plus qui subis la même condamnation ? Pour nous c'est justice ; car nous recevons ce que nos actions méritent ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi, quand vous serez entré dans votre royaume. Et Jésus lui dit : En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.

Il était environ la sixième heure ; et les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et le soleil s'obscurcit, et le voile du Temple se déchira par le milieu. Et jetant un grand cri, Jésus dit : Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. Et disant cela, il expira.

Le centurion, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, disant : Certainement cet homme était juste. Et ceux qui assistaient en foule à ce spectacle et qui virent ce qui se passait, s'en retournèrent frappant leur poitrine. Ceux de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, étaient là aussi, et regardaient de loin ce qui se passait.

ÉVANGILE selon saint saint Luc, chap. 22

Un décurion nommé Joseph, homme bon et juste, qui n'avait point consenti à leur dessein et à leurs actes, et qui était d'Arimathie, ville de Judée, et attendait, lui aussi, le royaume de Dieu, alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et l'ayant descendu de la croix, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis.

MÉDITATION

« Il est triste, non pas pour lui, mais pour moi ; car celui qui a pris sur lui la nature de l'homme, a dû prendre aussi sur lui la tristesse de l'homme. Il est triste, non du danger qui le menace, mais de son abandon de la part des siens. Il est triste, non de la mort qu'il va subir pour ses amis, mais de la mort spirituelle qui va frapper ses ennemis. »

*Saint Ambroise, Traité sur l'Évangile de Saint Luc,
Livre X*

Jésus est triste de la « mort spirituelle » de ses ennemis. Il ne s'inquiète pas de ce qu'ils lui font subir, mais du péché qu'ils commettent. Est-ce que je déteste le mal parce qu'il me dérange et me blesse, ou est-ce que je le déteste parce qu'il offense Dieu et détruit les âmes ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je choisis de pratiquer une pénitence dans mes repas pour m'unir au Christ souffrant qui rachète les offenses commises par les hommes. Je me prive d'une chose que j'aime (vin, entrée, dessert ou fromage).

JOUR 38

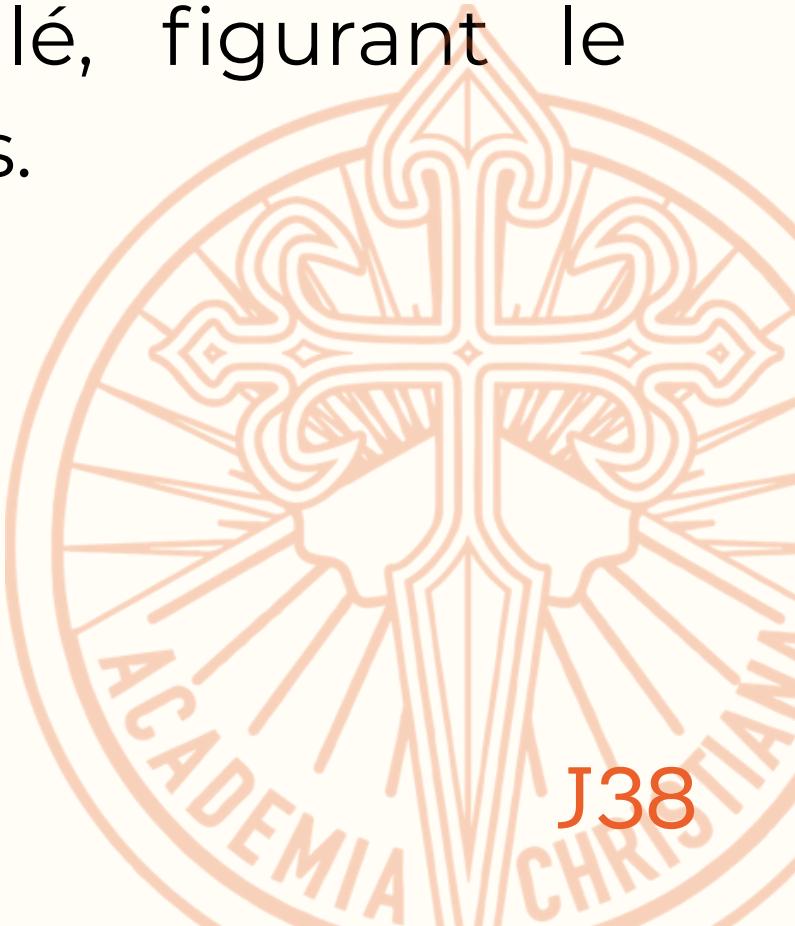
JEUDI 2 AVRIL

JEUDI SAINT

Sainte-Marie-Majeure

La station se tient dans la Basilique de Latran, mère et maîtresse de toutes les églises du monde. Nulle autre basilique ne convenait mieux pour commémorer la réconciliation des pénitents, la consécration du Chrême et l'anniversaire de la Cène. C'est ici que le Vicaire de Jésus-Christ bénit les peuples, puisant dans le ciel les trésors de l'éternelle indulgence pour toute la chrétienté.

L'Église célèbre aujourd'hui l'institution de l'Eucharistie et du Sacerdoce chrétien. La couleur blanche remplace le deuil, et le Gloria retentit au son des cloches qui se tairont ensuite par signe de terreur et d'abandon. On prépare le Reposoir pour adorer le Corps du Seigneur, tandis que l'autel sera bientôt dépouillé, figurant le Christ exposé nu aux outrages.



ÉVANGILE selon saint saint Jean, 13, 1-15

Avant le jour de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et le souper étant fini, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas Iscariote de le trahir, Jésus sachant que son Père avait tout remis entre ses mains, et qu'il était sorti de Dieu, et retournait à Dieu, se leva de table, ôta ses vêtements, et, ayant pris un linge, il se ceignit. Ensuite il mit de l'eau dans un bassin, et commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint.

Il vint donc à Simon Pierre ; et Pierre lui dit : Vous, Seigneur, vous me laveriez les pieds ! Jésus lui dit : Ce que je fais, tu l'ignores présentement ; mais tu le sauras plus tard. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. Jésus lui répondit : Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.

ÉVANGILE selon saint saint Jean, 13, 1-15

Jésus lui dit : Celui qui est déjà lavé n'a besoin que de laver ses pieds, et il est pur et net dans tout le reste ; pour vous, vous êtes purs ; mais non pas tous.

Car il savait qui le trahirait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs. Après qu'il leur eut lavé les pieds, et qu'il eut repris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ? Vous mappelez Maître et Seigneur, et vous dites bien ; car le soi le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi Maître et Seigneur, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. Car je vous ai donné l'exemple, afin que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi.

MÉDITATION

« Ce n'est pas l'homme qui fait que les choses sacrées deviennent le Corps et le Sang du Christ, mais le Christ lui-même qui a été crucifié pour nous. Le prêtre prête sa figure et prononce les paroles, mais la force et la grâce sont de Dieu. "Ceci est mon Corps", dit-il. Cette parole transforme les offrandes et leur donne la vie. »

Saint Jean Chrysostome Homélie 1 sur la trahison de Juda

Est-ce que je réalise que, lors de chaque Messe, c'est le Christ Lui-même qui se rend présent pour me nourrir, et non une simple commémoration ? Comment mon attitude intérieure témoigne-t-elle de mon respect pour cette présence réelle dans l'Eucharistie, surtout lorsque je m'approche de la communion ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je prendrai un temps d'Adoration silencieuse (même bref) devant le Saint-Sacrement ou le Reposoir. Je demanderai au Seigneur la grâce de la "transsubstantiation" de mon propre cœur : que mon égoïsme soit transformé en une charité active, me rendant capable de m'offrir aux autres comme Il s'est offert à nous.

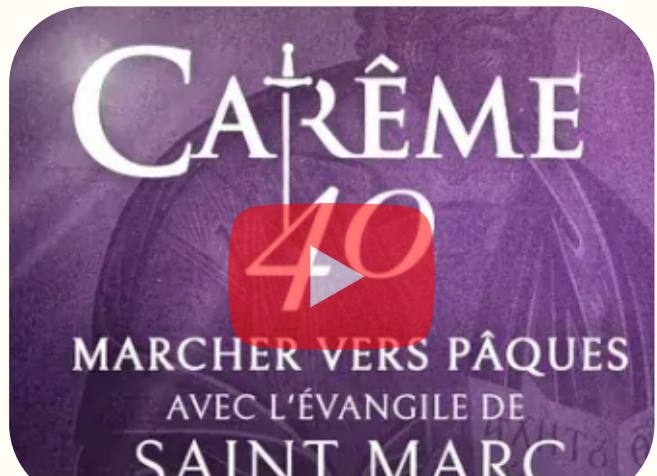
JOUR 39

VENDREDI 3 AVRIL

VENDREDI SAINT

Bien qu'il n'y ait pas de Station officielle ce jour où le Sacrifice de la Messe est suspendu, l'Église de Rome se rassemble traditionnellement en la Basilique de Sainte-Croix-de-Jérusalem. C'est là que sont vénérés les trophées de la Passion : le bois de la Vraie Croix, le titre du Calvaire et les clous sacrés, nous rappelant que le salut est venu par l'arbre de la Croix.

Tout est triste et sombre, comme à des funérailles. L'autel est nu, la croix voilée de noir, et les cloches restent dans leur silence, annonçant que le monde a perdu toute mélodie. L'Église s'interdit les cris de joie et suspend le Sacrifice quotidien, ne célébrant que la Messe des Présanctifiés en mémoire de l'immolation unique accomplie sur le Calvaire.



ÉVANGILE selon saint saint Jean, 18, 1 - 19, 42

En ce temps-là, Jésus s'en alla avec ses disciples au delà du torrent de Cédon. Judas, ayant pris une cohorte, vint avec des lanternes et des armes. Jésus leur dit : « C'est moi ». Ils se saisirent de lui et l'emmenèrent chez Caïphe. Pierre le nia trois fois. Ils amenèrent Jésus dans le prétoire. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre Roi ».

Ils crièrent : « Crucifiez-le ! ». Jésus, portant sa croix, vint au Golgotha. Ils le crucifièrent entre deux autres. Jésus vit sa mère et le disciple qu'il aimait ; il dit à sa mère : « Femme, voilà votre fils ». Après, Jésus dit : « J'ai soif ». Ayant pris le vinaigre, il dit : « Tout est consommé ». Et baissant la tête, il rendit l'esprit.

Un soldat lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Joseph d'Arimathie et Nicodème prirent le corps de Jésus, l'embaumèrent et le mirent dans un sépulcre neuf.

MÉDITATION

« Le nouvel homme qui porte la ressemblance du péché paraît ; l'œuvre du Créateur reprend en lui son harmonie première ; mais c'est par la violence. Pour montrer que la chair doit être asservie à l'esprit, la chair en lui est brisée sous les fouets ; pour montrer que l'orgueil doit céder la place à l'humilité, il porte une couronne d'épines.

»

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Devant la Croix désormais dévoilée, suis-je capable de reconnaître mes propres responsabilités dans la mort du Juste et d'accepter, en retour, de mourir à mon égoïsme pour vivre de sa grâce ?

RÉSOLUTION

En ce vendredi saint, je suivrai un jeûne plus strict, c'est à dire à minima un seul vrai repas et une collation. Idéalement j'essaierai de respecter l'esprit du jeûne en faisant davantage si ma situation le permet, à condition de ne pas faire cela de manière ostentatoire. Dans tous les cas, j'essaierai de ne pas m'ennorgueillir de cette pénitence.

JOUR 40

SAMEDI 4 AVRIL

SAMEDI SAINT

Durant le jour, l'Église ne connaît aucune station ; elle demeure dans le silence du sépulcre. Mais dès que la nuit sainte commence, elle se rend à la Basilique du Latran, mère de toutes les églises. C'est là, près des fonts baptismaux, que l'Église enfante ses nouveaux fils dans la lumière de la Résurrection, faisant de cette nuit la plus solennelle des stations romaines.

L'Église se tient près du sépulcre de son Époux. Le Sacrifice est toujours suspendu et l'autel reste nu. C'est une journée de deuil calme et d'espérance contenue. Le silence règne sur toute la terre car le Roi dort. La liturgie ne reprendra qu'à la nuit tombée pour la Vigile, passant brusquement de la désolation du deuil à l'allégresse de la Résurrection.



ÉVANGILE selon saint Matthieu, 27, 62-66

Le lendemain, qui était après le jour de la Préparation, les princes des prêtres et les pharisiens s'en allèrent ensemble trouver Pilate, et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur disait, lorsqu'il vivait encore : "Je ressusciterai après trois jours".

Ordonnez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : "Il est ressuscité d'entre les morts" ».

Pilate leur dit : « Vous avez une garde ; allez, et gardez-le comme vous l'entendrez ». Ils s'en allèrent donc, et s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en y mettant des gardes.

MÉDITATION

Le Fils de Dieu est descendu dans les régions inférieures de la terre, et il y a porté la lumière. Sa présence a réjoui les âmes des patriarches et des prophètes qui l'attendaient depuis des siècles. Tandis que son corps repose dans le sépulcre, son âme victorieuse brise les portes de la mort et prépare son triomphe glorieux. »

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Dans les moments de « silence de Dieu » ou de désert dans ma vie, suis-je capable de maintenir une espérance ferme comme celle de Marie, ou bien est-ce que je me laisse envahir par le doute et le découragement lorsque je ne vois pas de résultats immédiats à mes prières ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je prolongerai l'esprit de recueillement et de sobriété. Je m'efforcerai de rester dans une attente paisible et vigilante, en évitant les distractions inutiles. Je préparerai mon cœur à la joie pascale en faisant un acte de confiance explicite en la Providence, particulièrement dans une situation qui me semble sans issue.

DIMANCHE 5 AVRIL

DIMANCHE DE PÂQUES

Le peuple fidèle se rassemble aujourd’hui dans la basilique libérienne pour célébrer le triomphe du Sauveur auprès de sa sainte Mère. C’est dans ce sanctuaire auguste que l’Église exprime sa plus haute allégresse. Après avoir partagé les douleurs de la Vierge au pied de la Croix, nous venons partager sa joie ineffable à la vue de son Fils ressuscité et glorieux.

L’expiation de la sainte Quarantaine est terminée : le Père des siècles pardonne à la terre en lui rendant le droit de faire entendre le cantique de l’éternité. Toutes les tristesses s’évanouissent devant le retour de l’Alleluia. L’Église tressaille de joie car le Christ, notre Pâque, est immolé ; Il est le véritable Agneau qui a détruit notre mort par la sienne.



ÉVANGILE selon saint

Marc, 16, 1-7

En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates pour venir embaumer Jésus. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre de l'entrée du sépulcre ? » Et regardant, elles virent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée.

Étant entrées dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; et elles furent épouvantées. Il leur dit : « Ne craignez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

MÉDITATION

« Le Soleil de la vérité se couche sur la ville déicide et se lève en même temps sur la nouvelle Jérusalem. À ce moment, toutes les tristesses passées s'évanouissent ; on sent que les expiations de la sainte Quarantaine ont été agréées par la majesté divine, et que le Père des siècles, par les mérites de son Fils ressuscité, pardonne à la terre.

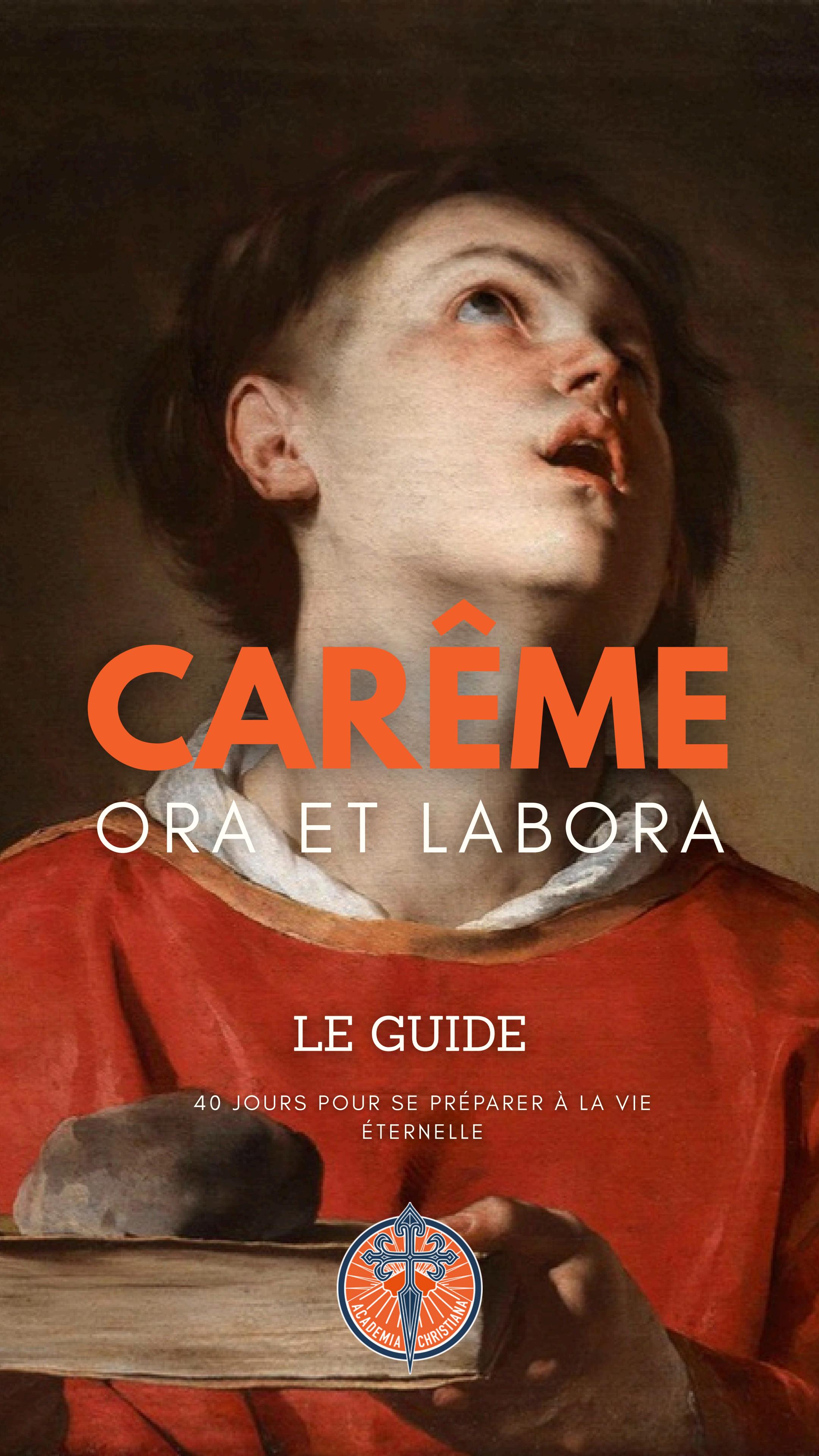
»

Dom Guéranger, L'Année Liturgique

Si je suis réellement ressuscité avec le Christ, est-ce que je recherche désormais « ce qui est en haut »? Ma vie témoigne-t-elle de cette « Bonne Nouvelle » ou suis-je encore esclave de mes anciennes tristesses et habitudes terrestres ?

RÉSOLUTION

Aujourd'hui, je ferai le choix délibéré de la joie et de la gratitude. Je partagerai un motif concret d'espérance avec mon entourage et je renouvellerai fermement mon engagement de chrétien : ne plus vivre pour moi-même, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour moi.



CARÊME

ORA ET LABORA

LE GUIDE

40 JOURS POUR SE PRÉPARER À LA VIE
ÉTERNELLE



SOMMAIRE

- ***Semaine après les cendres***

- ***Semaine 1 : Invocabit***

« Invocabit me et ego exaudiam eum »

(Il m'invoquera et je l'exaucerai)

- ***Semaine 2 : Reminiscere***

« Reminiscere miserationum tuarum »

(Souviens-toi de tes miséricordes).

- ***Semaine 3 : Oculi***

« Oculi mei semper ad Dominum » (Mes yeux sont toujours tournés vers le Seigneur).

- ***Semaine 4 : Lætare***

Lætare Jerusalem » (Réjouis-toi, Jérusalem).

- ***Semaine 5 : Judica***

Judica me, Deus » (Juge-moi, ô Dieu)

- **Semaine sainte**

=> Retrouve tous les livrets ici



INTRODUCTION

LE SENS DU CARÊME : *UNE CONQUÊTE*

Le Carême n'est pas une parenthèse pieuse ni un rituel d'observance purement formel qu'on coche pour se donner bonne conscience : c'est une aventure intérieure qui a pour unique but de **se rapprocher de Dieu.**

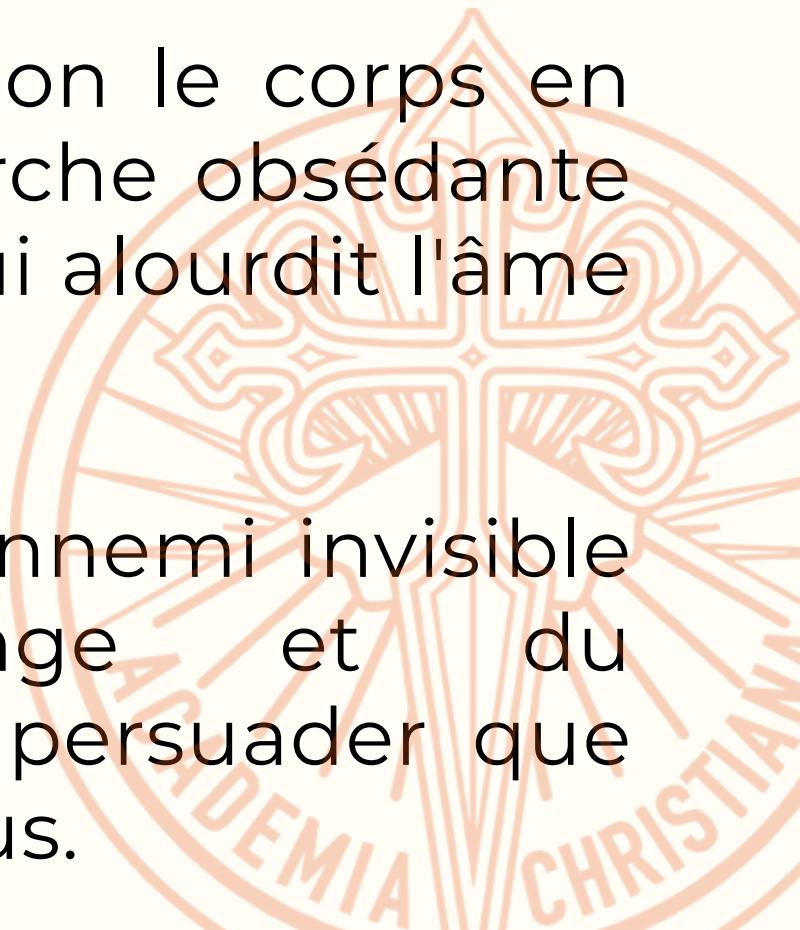
C'est la « dîme » de l'année, une part sacrée que l'on arrache résolument au temps profane pour la rendre à Dieu. Trop souvent, nous vivons en territoires occupés : occupés par le bruit, par l'urgence, par le futile.

Ces quarante jours sont le moment de la reconquête. Nous entrons dans une zone de lutte active contre trois adversaires redoutables qui étouffent notre vie intérieure.

L'esprit du monde : Cette force de distraction massive qui nous anesthésie et nous fait oublier l'Éternité.

La tyrannie de la chair : Non le corps en lui-même, mais cette recherche obsédante du confort et de la facilité qui alourdit l'âme et refuse l'effort.

Les pièges du Démon : L'ennemi invisible qui use du mensonge et du découragement pour nous persuader que la sainteté n'est pas pour nous.



Ce combat ne se gagne pas par des sentiments, fluctuants par nature, mais par la volonté, soutenue par la grâce.

La paix intérieure n'est pas l'absence de lutte, mais le fruit de la victoire sur soi-même. Entrer en Carême, c'est décider de ne plus subir sa vie. C'est refuser d'être l'esclave de ses humeurs ou de ses écrans. C'est reprendre les commandes de son âme pour briser, un à un, les maillons de l'habitude et de la tiédeur.

Il ne s'agit pas de "faire des efforts" pour le principe, mais de s'entraîner à la vraie liberté. Ce livret est votre plan de bataille. Il est conçu pour mener cette lutte jour après jour, avec la fermeté de ceux qui ne se contentent pas de vivoter, mais qui veulent vaincre. La grâce est là, puissante et disponible ; il ne lui manque que votre détermination.

Méfiez-vous de l'enthousiasme des commencements. L'ennemi nous pousse souvent à des excès impossibles pour mieux nous briser ensuite par le découragement. Ne cherchez pas l'éclat, mais la durée. Une petite fidélité tenue chaque jour avec un cœur ardent vaut infiniment mieux qu'un grand exploit abandonné au bout d'une semaine. La victoire n'est pas une question de vitesse, mais d'endurance.

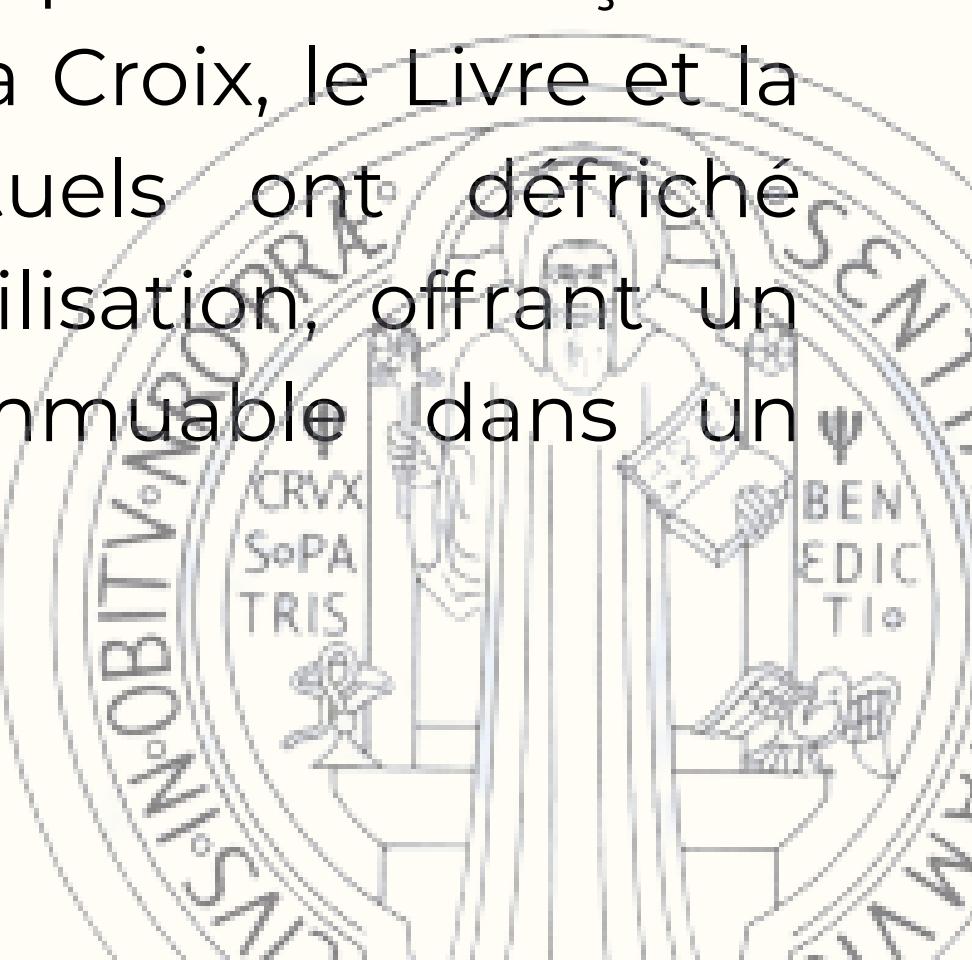
VIVRE LE CARÊME AVEC SAINT BENOÎT

Biographie

Né vers 480 à Nursie, en Italie, alors que l'Empire romain s'effondre sous le poids de ses vices, Benoît quitte la décadence des écoles de Rome pour ne chercher que Dieu (Soli Deo placere) dans la solitude sauvage de Subiaco.

Sa sainteté rayonnante attire de nombreux disciples, mais aussi la haine : après avoir échappé miraculeusement à des tentatives d'empoisonnement en brisant la coupe par le signe de la croix, il fonde le monastère du Mont-Cassin, véritable citadelle de prière et de paix sur des ruines païennes.

Patriarche des moines d'Occident, il meurt vers 547, debout dans l'oratoire, soutenu par les bras de ses frères, après avoir reçu le Corps du Seigneur. Par la Croix, le Livre et la Charrue, ses fils spirituels ont défriché l'Europe et sauvé la civilisation, offrant un modèle de stabilité immuable dans un monde voué au chaos.



La règle de Saint Benoît

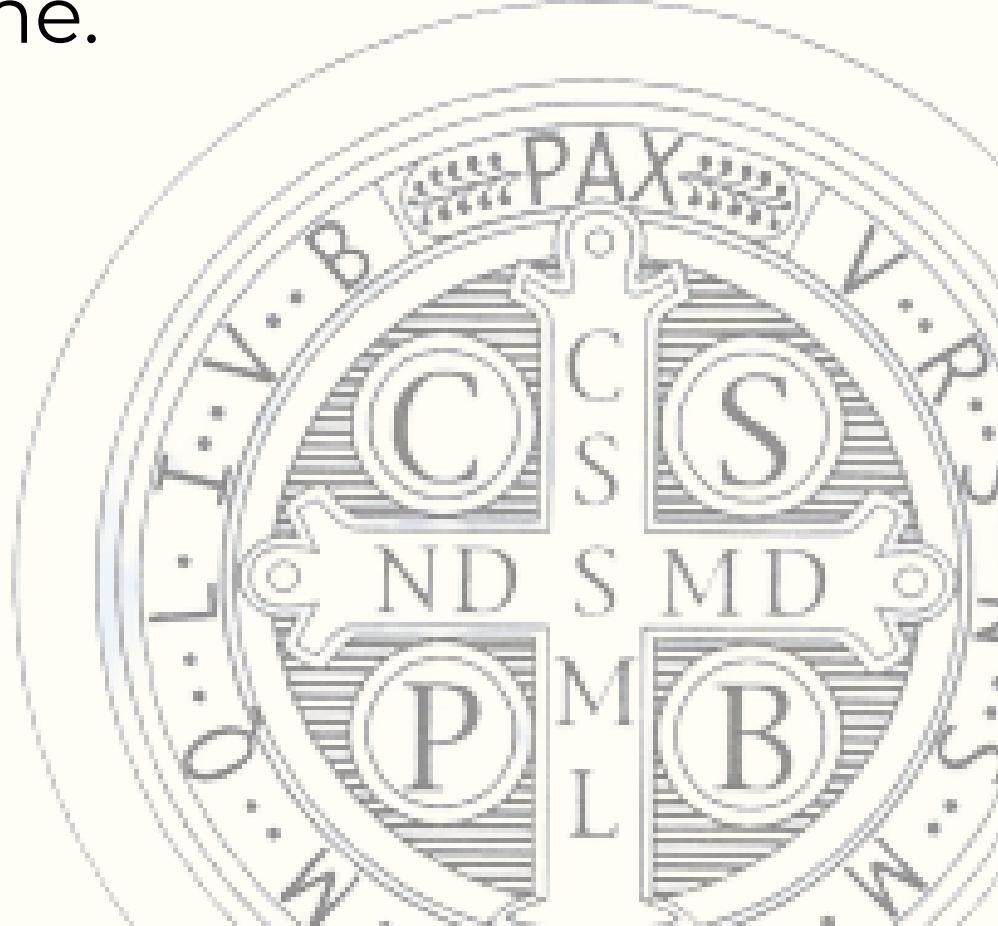
Rédigée au VI^e siècle, la Règle n'est pas un simple règlement intérieur, mais une véritable "école du service du Seigneur".

Chef-d'œuvre d'équilibre spirituel et de discréto (mesure), elle fuit les austérités extravagantes pour privilégier la constance et durer dans le temps. Sa devise, Ora et Labora (Prie et Travaille), structure toute l'existence de l'homme autour de la recherche exclusive de Dieu.

Elle repose sur des piliers inébranlables pour redresser la nature : l'obéissance sans retard pour briser la volonté propre, le silence sacré pour écouter la Parole, et l'humilité profonde pour connaître sa juste place devant le Créateur.

C'est ce chemin d'exigence, de dépouillement et de paix intérieure que nous suivrons durant ce Carême.

[Lire la règle](#)



Tes résolutions

Ce livret ne vous propose pas cinq efforts isolés, mais une règle de vie organique. Comme on ne construit pas une cathédrale par le toit, on n'élève pas une âme sans méthode. Ces résolutions forment un organisme complet où tout se tient : on ne peut aimer sans puiser à la source et on ne peut prier si l'on est esclave de ses pulsions.

Voici la logique du combat que vous allez mener :

- **ORA** : *La barre verticale. Le matin, on s'ancre dans le Ciel par l'Évangile et l'oraison pour ne pas perdre le Nord.*
- **LABORA** : *La barre horizontale. Le jour, on s'incarne dans le devoir d'état accompli sans faille, sanctifiant le réel par l'effort.*
- **ASCÈSE** : *C'est le terrassement. On brise la tyrannie du corps et du confort pour libérer la volonté.*
- **SILENCE** : *C'est la clôture. On coupe le bruit du monde et le flux numérique pour protéger son âme et rendre l'écoute possible.*
- **CHARITÉ** : *C'est la clé de voûte. Tout l'effort vise un seul but : nous rendre disponibles pour servir. Être dur avec soi pour être doux avec les autres.*

RÉSOLUTION 1 : ORA

"Nous savons bien que ce n'est pas par l'abondance des paroles que nous serons exaucés, mais par la pureté du cœur et la componction des larmes. La prière doit donc être courte et pure."

Règle de St Benoît, chap. 20

La prière n'est pas un exercice de diction ni une formule magique, c'est un "cœur à cœur" avec Dieu. **Dieu regarde le mouvement des lèvres, mais surtout l'inclination de l'âme.**

Le plus important n'est pas de sentir les choses mais la fidélité à la prière quotidienne

Plus je suis fidèle, plus j'ai de chance de me recueillir facilement

Même si ma prière n'est pas très recueilli , c'est à force de perseverer, que je pourrais renforcer mon “coeur à cœur” avec Dieu.

Chaque matin, avant de commencer ma journée et avant toute activité , je consacrerai mon premier temps à Dieu.

Je lirai lentement et méditerai l'Évangile du jour pour en tirer une lumière concrète, puis je réciterai ma prière quotidienne avec ferveur, confiant mes actions à venir au Seigneur.

RÉSOLUTION 2 : LABORA

"L'oisiveté est l'ennemie de l'âme ; c'est pourquoi les frères doivent s'occuper à certains moments au travail des mains."

Règle de St Benoît, chap. 48

Le travail ou plutôt l'effort n'est pas une malédiction ni une simple nécessité économique, c'est une discipline spirituelle vitale. Saint Benoît considère l'oisiveté comme la porte ouverte à toutes les tentations. Labora ne signifie pas l'agitation carriériste, mais l'accomplissement soigné et fidèle du devoir d'état.

L'homme moderne cherche le "moindre effort" ; le chrétien sanctifie le réel en s'y confrontant. La fatigue offerte vaut mieux que le repos volé.

Je définirai chaque matin, après mon oraison, une petite tâche précise et incontournable réalisable dans la journée (le « devoir du jour »).

Je m'interdirai formellement de remettre cette action au lendemain.

Je m'obligerai à suivre mes résolutions. Si je viens à faillir, je recommencerai le lendemain, sans fausse honte ou mauvaise orgueil.

RÉSOLUTION 3 : ASCÈSE

"En ces jours de Carême... que chacun, de sa propre volonté, offre à Dieu quelque chose de plus que la mesure à lui imposée : qu'il retranche à son corps sur la nourriture, la boisson, le sommeil, le bavardage."

Règle de St Benoît, chap. 49

Le christianisme sans la Croix n'existe pas. Saint Benoît est réaliste : la volonté ne se fortifie que si elle apprend à dire "non" au corps.

L'ascèse n'est pas une haine de soi, c'est une libération de la tyrannie du plaisir immédiat et du confort qui amollissent l'âme. Si le corps est choyé, l'esprit s'endort. Il faut volontairement créer un manque physique pour creuser en soi la faim de Dieu.

Ce "jeûne" n'est pas optionnel, il est la dîme que nous payons au Seigneur pour racheter nos négligences.

Je me lèverai 10 minutes plus tôt chaque matin pour offrir ce moment à Dieu en oraison.

Je pratiquerai l'ascèse en me privant d'un plaisir (qui ne portera pas atteinte à mon intégrité), par exemple :

- Je ne salerai pas mes plats
- Je me priverai de ma boisson préférer (bière, café, soda...)
- Je me priverai de confiserie ou de chocolat

RÉSOLUTION 4 : SILENCE

"Il sied au maître de parler et d'enseigner ; il convient au disciple de se taire et d'écouter. (...) Pour l'amour du silence, on s'abstiendra même des bons discours."

Règle de St Benoît, chap. 6

Le silence n'est pas une simple absence de bruit, mais le gardien de la vie intérieure. Saint Benoît sait que la multitude des paroles noie l'âme et laisse entrer l'esprit du monde ("Au milieu de beaucoup de paroles, le péché ne manque pas").

Se taire, ce n'est pas être muet, c'est refuser de se répandre au-dehors pour rester concentré sur la présence de Dieu au-dedans. C'est une mortification de la curiosité et de l'envie de se faire valoir par ses opinions.

Je pratiquerai le « silence numérique » pour reprendre la souveraineté de mon attention.

- Je couperai impérativement toutes les notifications, pour ne plus subir l'appel servile de l'écran.
- Je m'abstiendrai totalement de "scroller", refusant de livrer mon esprit à la curiosité vaine.

RÉSOLUTION 5 : CHARITÉ

"Ils supporteront très patiemment les infirmités d'autrui, tant physiques que morales. Ils s'obéiront à l'envi les uns aux autres. Nul ne suivra ce qu'il juge lui être utile, mais bien ce qui l'est à un autre."

Règle de St Benoît, chap. 72

Saint Benoît distingue le zèle amer du "bon zèle" qui mène à Dieu. Cette charité n'est pas une simple gentillesse sentimentale ; c'est un combat violent contre son propre égoïsme. "Supporter", au sens fort, signifie "porter le poids".

Il s'agit d'accepter le fardeau des défauts, des manies, de la lenteur ou du mauvais caractère de son prochain sans s'irriter intérieurement. C'est préférer systématiquement l'intérêt de l'autre au sien propre.

Je pratiquerai systématiquement le « service caché ».

Je m'imposerai chaque jour d'accomplir une tâche ingrate ou pénible à la place d'un autre (ranger ce qui traîne, nettoyer une salissure, anticiper un besoin), en veillant à ce que personne ne me voie faire, pour n'attendre de récompense que de Dieu seul.

Si une personne m'agace particulièrement, c'est à elle que je dédierai ce service.

TON CARÊME

"Écoute, mon fils, les préceptes du maître et prête l'oreille de ton cœur."

Règle de St Benoît, Prologue

Décide librement d'entrer dans ce combat de 40 jours pour remettre de l'ordre dans ton âme. Engages toi à tenir ces quatre points fixes, quoi qu'il t'en coûte :

- 1. ÉCOUTER** Lis le texte sacré. Ne cherche pas l'analyse, mais laisse la Parole descendre dans ton cœur (Lectio Divina).
- 2. COMPRENDRE** Une citation brève et une question pour saisir l'enjeu spirituel, complété par une vidéo quotidienne des frères de la Fraternité Saint Vincent Ferrier pour aller plus loin dans la formation.
- 3. AGIR** Pas de théorie. Une action concrète à accomplir impérativement avant le coucher pour incarner ta foi.
- 4. PRIER** Les prières du matin pour t'armer face au combat du jour.

Si tu rates un jour, ne t'arrête pas. L'orgueil voudrait que tu abandonnes tout ; l'humilité consiste à reprendre simplement là où tu en es.

Le dimanche est un jour de fête même pendant le carême. L'Eglise nous invite à reprendre des forces et du courage en levant nos pénitences corporelles.

TON ENGAGEMENT

Je comprends que le vide laissé par mes renoncements doit être rempli par la Charité. Je ne cherche pas la performance, mais le déplacement de mon centre de gravité : de Moi vers l'Autre.

Je m'engage sur ce double mouvement quotidien :

ARRACHER AU CORPS...

Parce que la nature a horreur du vide, je ferai faire mes appétits pour libérer ma volonté.

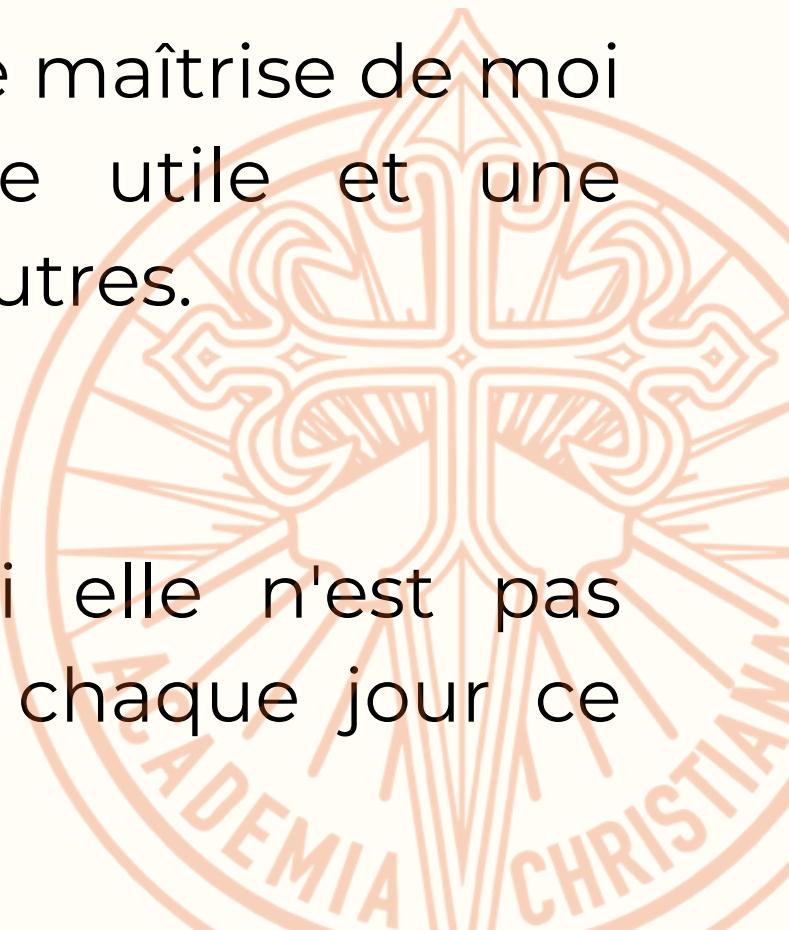
- Je tranche dans mon repos : Je me lèverai 30 minutes plus tôt, refusant de subir mon réveil.
- Je tranche dans mon plaisir : Je couperai net mon addiction dominante (tabac, alcool, sucre...) les bavardages et les écrans pour prouver à mon corps qu'il n'est plus le maître.

...POUR OFFRIR À L'ÂME

- Je donne à Dieu : Ce temps gagné le matin deviendra 10 minutes de cœur à cœur avec Lui (Oraison).
- Je donne au Prochain : Cette maîtrise de moi deviendra aussi un service utile et une véritable charité envers les autres.

POUR TENIR DANS LA DURÉE

Parce que la volonté s'use si elle n'est pas nourrie, je m'engage à suivre chaque jour ce programme !



PRIÈRE QUOTIDIENNE

"Avant tout, demande à Dieu par une très instante prière de mener à bonne fin tout le bien que tu entreprends."

Règle de St Benoît, Prologue

Ne t'y trompe pas : ces prières ne sont pas de la poésie, ce sont des actes. Elles ne servent pas à chercher une émotion passagère, mais à poser une fondation solide.

Le **Notre Père** te remet à l'endroit face à Dieu. Le **Je vous salue Marie** te donne une Mère pour te garder. L'**acte de Contrition** lave ton âme pour un départ à neuf. La **prière à Saint Michel** te défend contre les pièges invisibles.

Récitées avec attention, elles forment le bouclier nécessaire pour traverser ta journée en chrétien.

Je réciterai, à minima, chaque matin :

- Un acte de contrition pour le pardon de mes péchés
- Une dizaine (dix "Je vous salue Marie", "un Notre" Père et un "Gloire au Père") pour me confier à Leurs protection
- Une prière à Saint Michel Archange pour me fortifier dans mon combat

Tu retrouveras toutes ces prières à la suite

JE VOUS SALUE MARIE

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum.
Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus
ventris tui, Iesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro
nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis
nostrae. Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

NOTRE PÈRE

Pater noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen
tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua,
sicut in caelo et in terra. Panem nostrum
quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis
debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus
nostris. Et ne nos inducas in temptationem, sed
libera nos a Malo. Amen.

*Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom
soit sanctifié, que votre règne vienne, que votre
volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donnez-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonnez-nous nos offenses, comme nous
pardonnerons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laissez pas entrer en tentation, mais
délivrez-nous du Mal. Amen.*

ACTE DE CONTRITION

Deus meus, ex toto corde paenitet me omnium
meorum peccatorum, eaque detestor, quia
peccando, non solum poenas a te iuste statutas
promeritus sum, sed praesertim quia te offendি,
summum bonum, ac dignum qui super omnia
diligaris. Ideo firmiter propono, adiuvante gratia
tua, de cetero me non peccatum peccandi
occasions proximas fugitum. Amen.

*Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir
offensé, parce que vous êtes infiniment bon,
infiniment aimable et que le péché vous
déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le
secours de votre sainte grâce, de ne plus vous
offenser et de faire pénitence.*

PRIÈRE À SAINT MICHEL

*Saint Michel Archange, défendez-nous dans le
combat ; soyez notre secours contre la malice et
les embûches du démon.*

*Que Dieu lui commande, nous vous en
supplions.*

*Et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en
enfer, par la force divine, Satan et les autres
esprits mauvais qui rôdent dans le monde en
vue de perdre les âmes. Amen.*

L'HISTOIRE : LES STATIONS ROMAINES

Dès les premiers siècles, à Rome, le Pape célébrait la messe chaque jour du Carême dans une église différente, appelée "station". Tout le peuple chrétien, clergé et fidèles, se rassemblait pour une procession pénitentielle vers cette église désignée. C'était une véritable mobilisation générale de l'armée de Dieu.

Pourquoi ces stations ? Pour honorer les martyrs sur leurs tombeaux et puiser dans leur courage la force de tenir bon dans le jeûne.

Chaque jour de notre carnet mentionne la "station du jour" : ce n'est pas un détail archéologique, c'est une invitation à nous unir spirituellement à cette immense procession de chrétiens qui, depuis 1500 ans, marchent vers Pâques en demandant l'intercession de ces saints patrons pour soutenir leur combat.